

Une soirée dingue !

L'équipe de France est venue à bout d'une équipe d'Angleterre transfigurée pour gagner le tournoi sur le gong ! Les Tricolores vont parfaitement entamer la rencontre avec le premier essai du petit Louis, auteur de son essai hebdomadaire. Il va faire devenir, le fait de marquer un essai, une banalité. D'autant plus qu'il ne sait pas arrêter, là sur le match, loin de là. Mais le 15 de la rose va être récompensé de sa volonté de jeu en inscrivant son premier essai en profitant d'une équipe de France dépassée au niveau de la défense. Heureusement pour les bleus, le buteur anglais va faillir au niveau des tirs au but. Dès lors, un chassé-croisé va s'entamer après le deuxième essai français où on prend les mêmes et on recommence. Grâce à une passe au pied de son coéquipier, l'homme au casque rouge va continuer son récital, 14 à 5 pour les bleus. Mais les hommes de la monarchie vont passer la surmultipliée pour marquer trois réalisations en fin de première mi-temps pour prendre 10 longueurs d'avance, 17-27. Cependant, les locaux vont réagir sur le gong de la première partie du match grâce à la puissance de leurs avants sur ballons portés. En plus de la réduction de l'écart au score, les bleus ont su mettre à la faute le pilier gauche anglais, sorti pour 10 minutes, de quoi permettre aux bleus d'attaquer la deuxième période en supériorité numérique. Il n'en fallait pas plus pour que les bleus accélèrent. Lors de cette période, ils vont marquer à deux reprises pour prendre 11 longueurs d'avance, 38 à 27, et récupérer le momentum. Personnellement, à ce moment-là, je voyais les bleus largement dominer la dernière demi-heure du match. Mais que nenni. Une interception, sur un gros temps fort Tricolore, d'un avant au maillot blanc va tout remettre en cause et offrir 25 dernières minutes irréelles ! Puisque les visiteurs ne vont pas s'arrêter là et reprendre l'avantage, 39 à 38, grâce à leur paquet d'avants dévastateurs sur les ballons portés. Le « serial marqueur » bleu va encore frapper, après une course folle de 50 m, suite à une énième passe au pied de ses coéquipiers. Les coqs reprenaient les commandes au score, avant un énième basculement : le carton jaune infligé au grand Charles. Conséquence de cette infériorité numérique : les Anglais vont assiéger la ligne française et finir derrière la ligne pour climatiser le stade de France, avec l'attitude plus que limite du troisième ligne anglais au cheveux blonds peroxydés. Ce dernier va ensuite être capital dans tous les sens du terme pour le dénouement de la rencontre. Alors que son équipe menait 45 à 46, sur le dernier ballon du match, les Français vont récupérer le ballon avant que l'homme au bandeau noir ne l'arrache à 30 secondes de la fin et a priori entérinait la victoire des siens. Mais le jeune homme va dégager le ballon dans les bras du demi d'ouverture français, qui va entamer une remontée du terrain fantastique, pour permettre aux bleus d'y croire encore. Malgré un manque de repères sur certains temps de jeu durant cette action, peut-être du à la fatigue, quelques secondes plus tard, les Anglais vont se mettre à trois reprises sur la même action à la faute pour permettre aux Français d'avoir une balle de match. Celle ci sera à 45 m, légèrement décalée, après une longue hésitation de l'arbitre (le stade de France était en apnée, tout comme en Irlande j'imagine, car avec une victoire de leur ennemi juré anglais, les hommes en vert gagneraient le tournoi; si nous avions dit cela aux Irlandais avant la dernière journée ils ne l'auraient probablement pas cru. Mais toujours est-il que le destin de trois équipes tenait à un seul homme et au coup de pied de Thomas Ramos, qui comme 999,99, n'a pas tremblé. Je ne vous rappelle pas le millième qui lui manque pour avoir une statistique irréprochable. La trajectoire du ballon était absolument parfaite, pas de quoi trembler sur l'épilogue de cette dramaturgie digne d'Alfred Hitchcock. Avec ce deuxième titre consécutif, l'équipe de France réalise quelque chose d'inédit depuis 2007. Après l'euphorie, vient le temps de se poser des questions sur le pack d'avant et la défense. Pour moi, le secteur le plus problématique est de loin le premier cité. Si la défense peut se régler d'un match à l'autre, trouver un pilier droit pour résister aux meilleures mêlées du monde, notamment

à l'Afrique du Sud, n'est pas évident. Certes, il y a moins de mêlée maintenant, mais si l'équipe de France n'a pas une marge supérieure à trois unités en demi-finale de la coupe du monde, sur une mêlée à 25 m des poteaux nous n(aurons que nos yeux pour pleurer.

Dans les autres matchs, le pays de Galles a brillamment dominé l'Italie pour une première victoire dans le tournoi depuis trois ans. Les Diables rouges confirment leur redressement entamé il y a peu. Score à la mi-temps 31 à 0, contre des joueurs italiens sans doute émoussés physiquement et surtout mentalement après leur exploit contre l'Angleterre. Malgré une rébellion italienne en deuxième mi-temps, la bière pouvait enfin couler à flots dans les rues de Cardiff après trois années d'attente interminable.

L'Irlande a dominé assez nettement l'Écosse. L 15 du Chardon, beaucoup moins inspiré que la semaine précédente, à l'image de son ouvreur, a toujours fait la course derrière au tableau d'affichage malgré un premier essai absolument magnifique, où ils ont tenu le ballon un temps interminable. De son côté, l'Irlande peut regretter son match raté en France, ou plutôt bien négocié par les bleus. Sans cela, elle aurait pu obtenir le grand chelem. Sur ces cinq dernières années, ce sont vraiment les deux équipes dominantes du tournoi des six nations. À charge de revanche pour eux l'an prochain en recevant les bleus lors de la dernière journée du tournoi 2027.

Enfin, le Crunch chez les moins de 20 ans a été tout aussi indécis ce dimanche à la Rochelle, alors que les bleus semblaient sur une autoroute. Après 20 minutes de jeu, 21-0, les bleus vont ensuite concéder un 28 à 5, pour être menés de deux longueurs. De plus, les buteurs français n'étaient pas en réussite, à l'image d'une pénalité ratée face aux perches à 22 m. Mais les jeunes coqs vont reprendre l'avantage, 31-28, après un essai sur ballons porté. À l'inverse des grands, le dernier ballon du match sera anglais, pour essayer de renverser la table. Sur une longue possession du 15 de la rose, il y aura un contest victorieux d'un joueur français, pour libérer le chaudron maritime. On peut donc penser que pas mal de jeunes pourraient avoir un avenir en bleu, même si sur les ondes de RMC, le sélectionneur a déclaré « vu le nombre de jeunes joueurs qui intègrent actuellement l'équipe de France, du coup l'avenir risque de se boucher de plus en plus, mis à part pour les vrais cracks ». Vous me direz un peu comme toujours.

Youri Gaborit